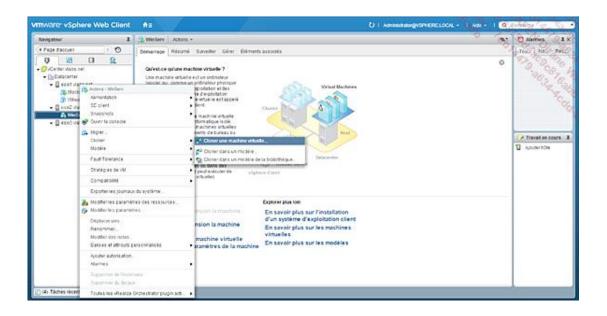
Déploiement de VM

Comme vu précédemment, une machine virtuelle n'est finalement qu'un ensemble de fichiers. Cela signifie que pour créer plusieurs machines virtuelles on peut tout simplement copier les fichiers et y intégrer quelques différences (sous peine d'avoir des soucis d'identification, voire même d'authentification).

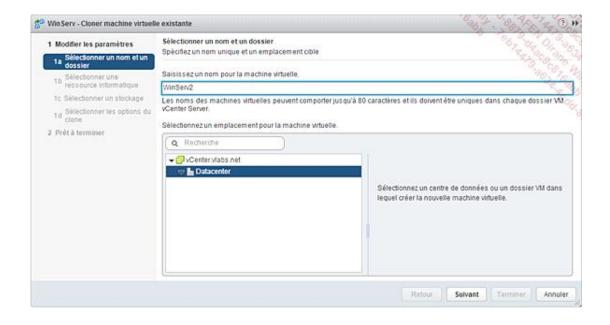
1. Clonage

Le clonage d'une machine virtuelle doit être effectué par vCenter, peu importe la méthode ou l'interface choisie, cela permet la génération d'une adresse MAC et d'un identifiant d'objet (d'inventaire) unique.

Cela se fait comme suit :



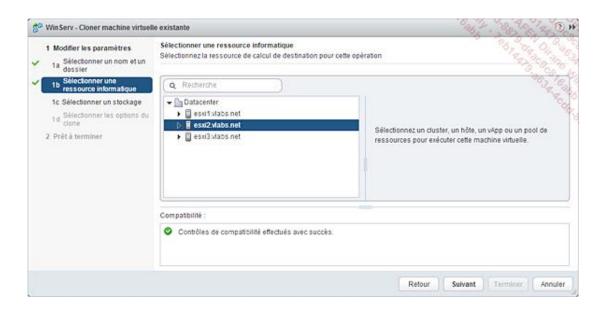
On choisit une machine virtuelle sur laquelle on affiche le menu contextuel (via le bouton droit de la souris). La machine virtuelle concernée peut être démarrée. Cliquez sur **Cloner une machine virtuelle**.



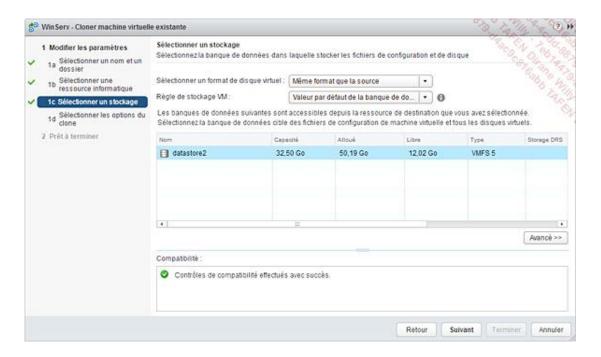
La sélection du nom de la machine virtuelle de destination est nécessaire : il s'agit de son identifiant dans

l'inventaire vCenter. Il n'est pas possible que deux machines virtuelles aient le même nom dans l'inventaire.

En ce qui concerne le nom d'hôte (hostname) au niveau du système invité, vSphere ne fait aucune vérification et vous pouvez vous retrouver avec plusieurs machines virtuelles dont les systèmes partagent le même nom, à vos risques et périls!



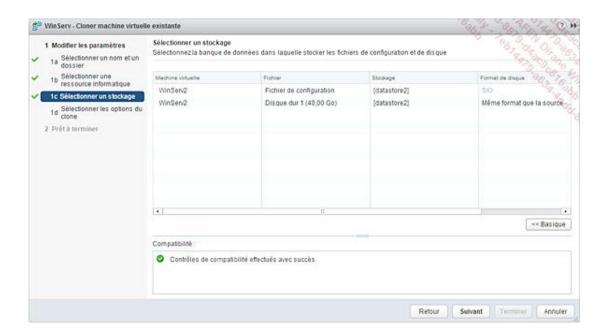
L'hyperviseur qui hébergera la nouvelle machine virtuelle est à désigner, les contrôles de compatibilité concernent l'architecture et les ressources matérielles disponibles.



On choisit ensuite l'un des datastores accessibles par l'hyperviseur ainsi que le format de disque virtuel. Selon les stratégies de stockage choisies, certains datastores peuvent ne pas être accessibles (s'ils ne correspondent pas à la catégorie définie au niveau de la machine virtuelle).

Les stratégies de stockage permettent de maintenir des machines virtuelles sur certains datastores préalablement classés. Par exemple, une machine virtuelle avec la politique de stockage « gold » ne sera stockée que sur les datastores de catégorie « gold ». vCenter maintiendra cet état même lors de migrations automatiques.

Cliquez sur Avancé:



Cette vue permet de choisir des datastores différents pour les fichiers de machines virtuelles. On peut donc stocker les fichiers de configuration sur un datastore et le disque virtuel sur un autre.



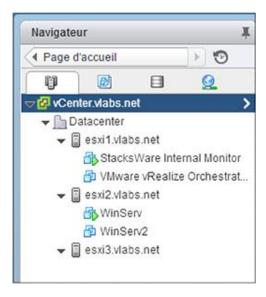
Les dernières options à choisir apparaissent, notamment les changements possibles au niveau du matériel virtuel. Notez que l'option **Personnaliser le matériel de cette machine virtuelle** est toujours expérimentale.

Une option expérimentale n'est pas supportée en environnement de production. En général ces fonctions restent à l'état expérimental sur une ou deux versions de vSphere. Ensuite l'option est intégrée comme pleinement supportée sur une version majeure suivante.



Après une revue des différents paramètres choisis, cliquer sur **Terminer** déclenche l'action de cloner la machine virtuelle source.

On voit bien ensuite que la nouvelle machine apparaît dans l'inventaire :



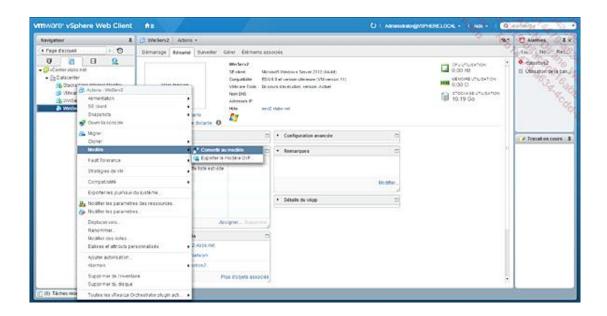
2. Gestion des modèles et personnalisation

En lieu et place du clonage simple d'une machine virtuelle, il est plus efficace de créer une base que l'on pourra utiliser pour faire de multiples déploiements. L'intérêt réside dans la prise en charge simple et directe des changements d'adresses MAC, de nom d'hôte et de paramètres réseau.

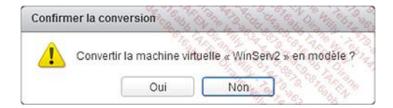
a. Création du modèle

La création d'un modèle est simple : on part d'une machine virtuelle (avec son système d'exploitation invité et les VMware Tools installés) et on la convertit en modèle (template).

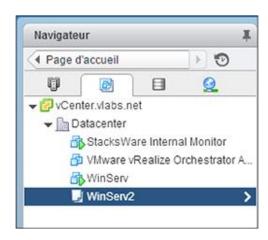
On sélectionne la machine virtuelle puis on affiche le menu contextuel à l'aide d'un clic droit :



Puis, cliquez sur l'option **Convertir au modèle**, sous le menu **Modèle**. L'avertissement suivant s'affiche, une validation est attendue :



Après quelques secondes (ou minutes, cela dépend des performances du stockage), le template apparaît en lieu et place de la machine virtuelle source :



Notez qu'il y a aussi la possibilité de cloner vers un template, ce qui permet de conserver la machine virtuelle d'origine à l'aide de l'option **Cloner vers un modèle**.

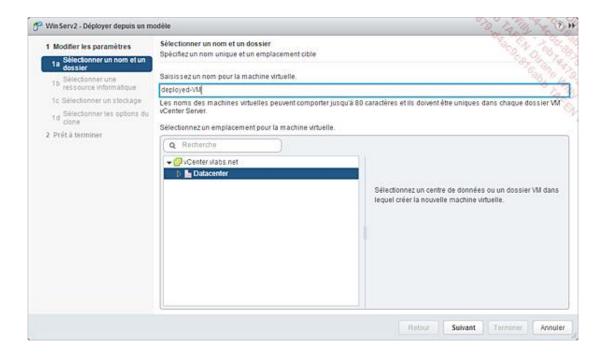
b. Déploiement d'une machine virtuelle

Le template créé précédemment servira de base pour le déploiement d'une nouvelle machine virtuelle.

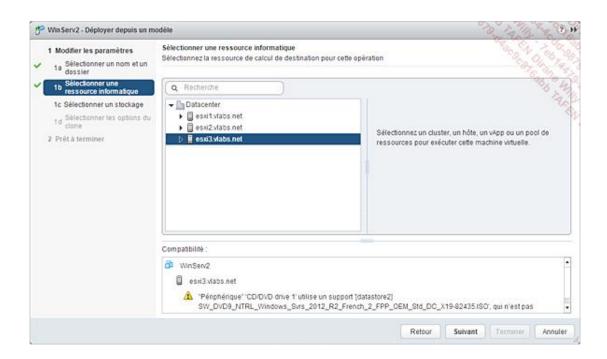
Sélectionnez le template :



À l'aide d'un clic droit, sélectionnez l'option Nouvelle VM à partir de ce modèle.

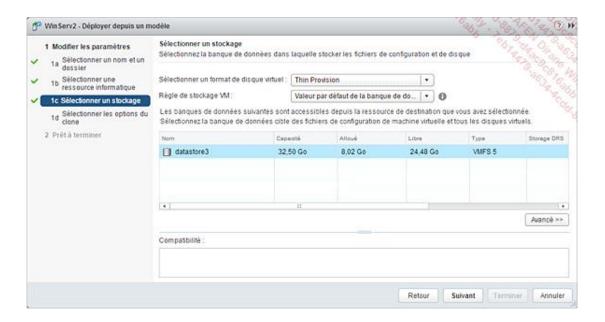


Indiquez un nom (unique) pour la nouvelle machine virtuelle.



Choisissez l'hyperviseur. Notez l'avertissement concernant l'image ISO d'installation. La machine virtuelle ne pourra pas démarrer sur le CD-ROM virtuel car le fichier est sur un datastore non accessible par l'hyperviseur choisi comme hôte.

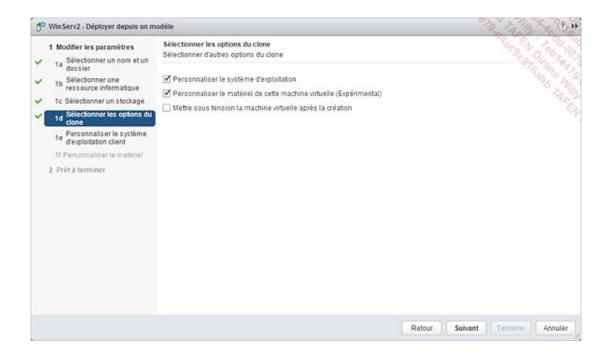
Choisissez le datastore ainsi que le type de provisionnement :



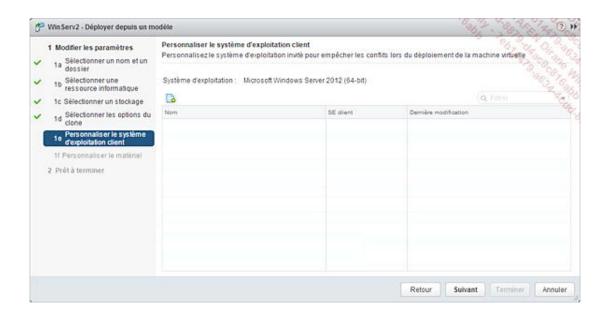
Jusqu'ici les choix étaient les mêmes que pour un clone de machine virtuelle. C'est précisément à ce moment qu'un changement intervient :



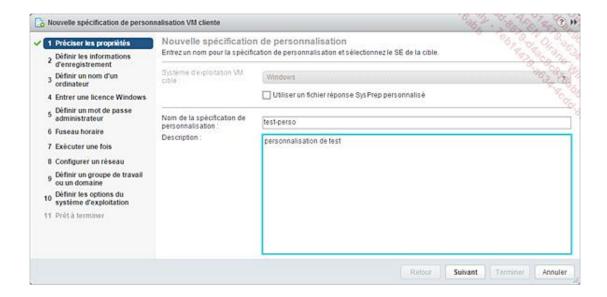
Quand on part d'un template, on peut personnaliser le système d'exploitation invité de la machine virtuelle cible :



Une fois la case correspondante cochée, la partie « personnalisation » de l'interface s'ouvre :

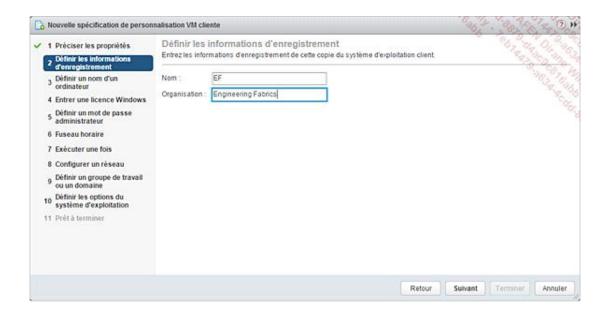


À ce moment, il faut cliquer sur l'icône sous **Système d'exploitation** pour créer la personnalisation.

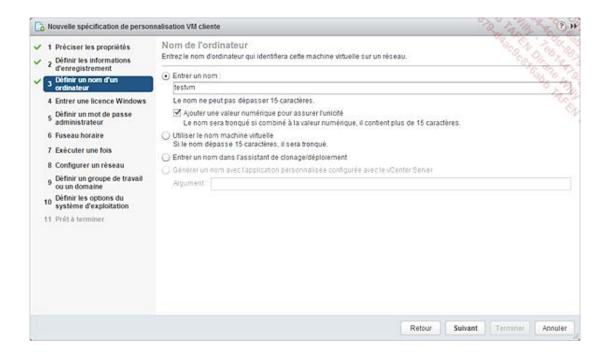


On peut utiliser un fichier de réponse sysprep qui sera lu par vCenter pour créer la personnalisation. On voit que le système d'exploitation est grisé car il correspond au système du template (qui ne peut pas être modifié).

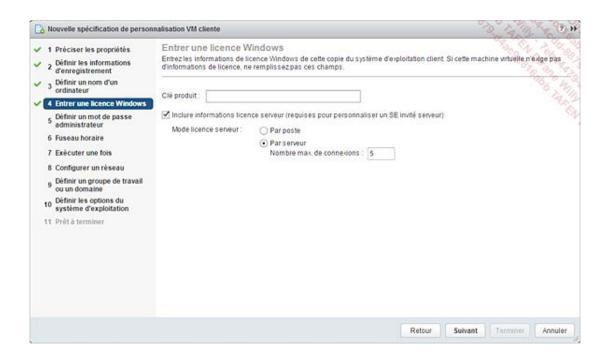
Les informations demandées par la suite doivent vous sembler familières si vous avez au moins effectué une installation de Microsoft Windows :



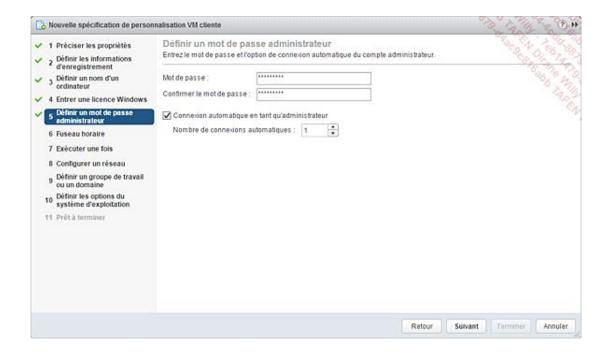
On mentionne tout d'abord le nom et l'organisation.



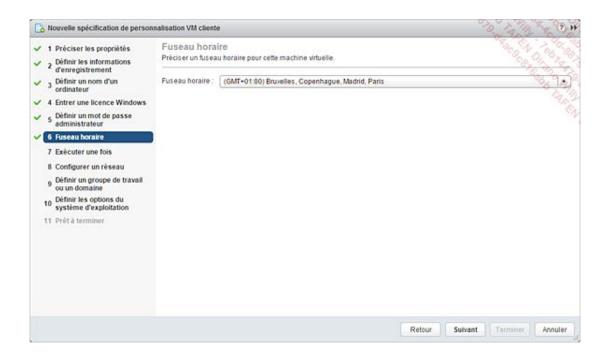
Ensuite, mentionnez le nom de machine (pour le système invité). Il est possible d'indiquer que le nom sera demandé au moment du déploiement.



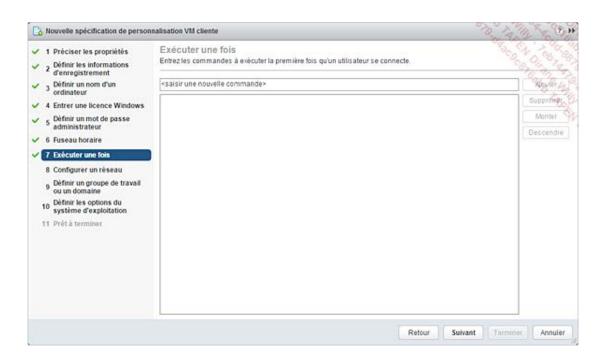
Spécifiez la clé de licence si besoin.



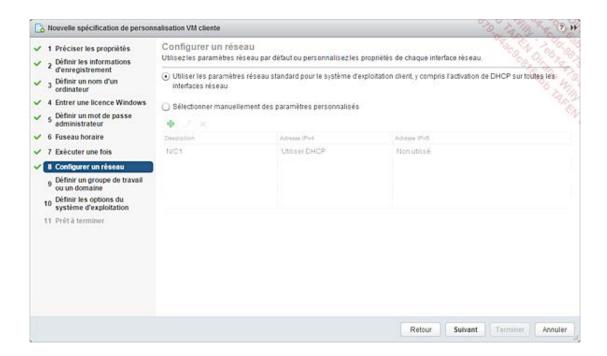
Vous pouvez ici configurer le mot de passe administrateur et la connexion automatique après le premier démarrage (utile pour des scripts supplémentaires).



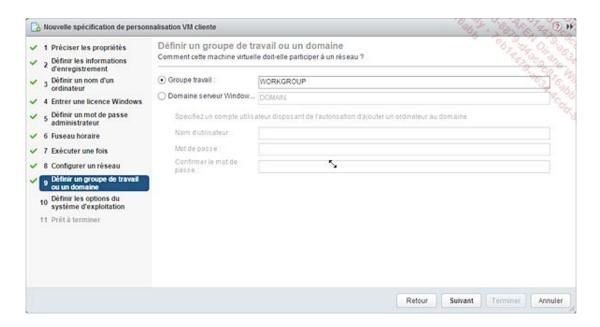
Mentionnez le fuseau horaire.



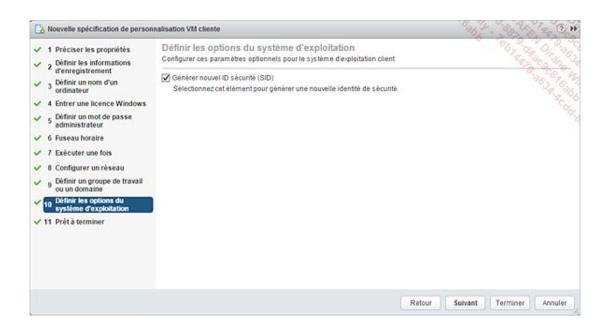
L'administrateur peut ici spécifier les commandes à lancer à la première connexion (si besoin).



Il est possible de configurer à l'aide de l'écran suivant les paramètres réseau - adresse fixe ou DHCP, DNS...

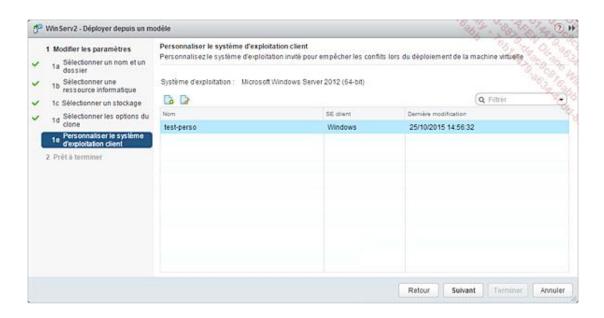


Vous pouvez, à l'aide de l'étape suivante, choisir si la machine fera partie d'un groupe de travail ou d'un domaine (c'est bien sûr spécifique aux systèmes Windows).

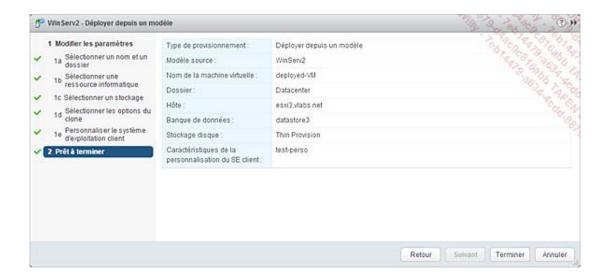


Cette dernière étape permet le choix de génération d'un nouvel identifiant de sécurité, qu'il est conseillé de créer par précaution afin d'éviter des doublons.

Pour plus d'informations sur les SID, et les conséquences des doublons, visitez https://blogs.technet.microsoft.com/markrussinovich/2009/11/03/the-machine-sid-duplication-myth-and-why-sysprepmatters/



Cette vue montre la personnalisation créée. Cliquez ensuite sur Suivant.



En cliquant sur **Terminer**, la machine sera déployée avec la personnalisation créée. Cette personnalisation est conservée et peut être réutilisée pour déployer d'autres machines virtuelles.

3. Cycle de vie

La gestion des templates repose sur des règles simples :

- Un template ne démarre pas.
- Une machine virtuelle peut être clonée ou convertie en template. De même, un template peut être converti en machine virtuelle.
- Pour mettre à jour un template, il faut le convertir en machine virtuelle, démarrer celle-ci et faire les mises à jour. Ensuite il convient de convertir la machine virtuelle en template.

Pensez à bien identifier les templates dans l'inventaire (via nom et description) car ils peuvent être convertis en machines virtuelles rapidement.